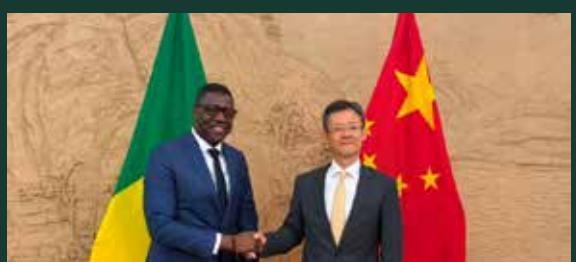
Emploi des jeunes : L'APEJ réajuste ses priorités pour accélérer l'exécution de son plan d'action 2026

MALI
1992
L'information est l'oxygène des temps modernes LUNDI 10 Août 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



BILAN DES CINQ ANS DE LA TRANSITION Abdoulaye Maïga trace le cap : Après la souveraineté, l'accélération du développement



Diplomatie commerciale : L'APEX-Mali veut accélérer les exportations vers la Chine



Doublé national au DEF et au CAP : Mahamar Maïga, l'architecte de l'excellence scolaire à Sikasso

Sommaire







UNE /

BILAN DES CINQ ANS DE LA TRANSITION Abdoulaye Maïga trace le cap : Après la souveraineté, l'accélération du développement — P 04

BRÈVES /

Fonds canadien d'initiatives locales : Huit organisations du Mali et du Niger sélectionnées — P 14

Hommage aux pionnières : La Case du CNDIFE porte désormais le nom d'Assa Diallo — P 14

Maouloud 2026 : Cheick Ousmane Kane offre 100 livrets de Bourda au ministère des Affaires religieuses — P 15

Administration–Secteur privé : Le Gouvernement veut lever les obstacles aux échanges commerciaux — P 16

ACTUALITÉ /

Doublé national au DEF et au CAP : Mahamar Maïga, l'architecte de l'excellence scolaire à Sikasso — P 18

Emploi des jeunes : L'APEJ réajuste ses priorités pour accélérer l'exécution de son plan d'action 2026 — P 20

POLITIQUE /

Diplomatie commerciale : L'APEX-Mali veut accélérer les exportations vers la Chine — P 22

Exportations : L'APEX-Mali prépare les entreprises aux exigences des marchés internationaux — P 24

CULTURE & SOCIETÉ /

Danbé Kolosibaw–Lada Kôrô : L'alliance pour préserver le Maaya — P 27

INTERNATIONAL /

France : Un élu plaide pour réorienter les aides aux entreprises vers les territoires — P 29

Côte d'Ivoire : Le 66e anniversaire de l'indépendance placé sous le signe de l'unité nationale — P 30

SPORT /

Biennale sportive 2026 : Abdoulaye Maïga donne le coup d'envoi d'une renaissance après 36 ans d'absence — P 32-

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)

Siège : Rue du Gouverneur Hoa Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- Gérant : Moctar Saw
- Rédacteur en Chef :
- Rédaction Générale : Moctar Saw, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- Service Commercial : Youssouf Diarra
- Secrétariat : Fatou Sissako

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

BILAN DES CINQ ANS DE LA TRANSITION Abdoulaye Maïga trace le cap : Après la souveraineté, l'accélération du développement



La clôture des rencontres d'échanges du Gouvernement avec les populations sur le bilan des cinq années de la Transition a offert au Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, l'occasion de dresser un bilan politique, sécuritaire, économique et institutionnel du chemin parcouru. Mais surtout, le Chef du Gouvernement a voulu regarder vers l'avenir : après la restauration de l'autorité de l'État et la reconquête de la souveraineté, il entend placer la prochaine étape sous le signe de l'accélération du développement économique et social.

Pendant plusieurs semaines, les membres du Gouvernement sont allés à la rencontre des populations pour présenter les réalisations de leurs départements, recueillir les préoccupations des citoyens et identifier les priorités à venir. Un exercice que le Premier ministre Abdoulaye Maïga a placé sous le signe de la redevabilité, de la responsabilité et de la prospective.

Dans son discours de clôture, le Chef du Gouvernement a défendu avec force la trajectoire suivie depuis 2021 sous la conduite du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta. Il a rappelé un contexte initial marqué par l'insécurité, la fragilisation des institutions, les sanctions, les embargos, les pressions extérieures et les difficultés économiques.

Face à cette situation, les autorités ont, selon lui, fait le choix de « reprendre notre destin en main », en privilégiant souveraineté, refondation et restauration de l'autorité de l'État.

Abdoulaye Maïga assume le bilan, sans occulter les difficultés

L'un des points forts de l'intervention du Premier ministre aura été sa volonté d'assumer les acquis tout en reconnaissant les difficultés persistantes.

Sur le plan institutionnel, il a notamment cité la Constitution promulguée en juillet 2023, la mise en œuvre progressive des recommandations des Assises nationales de la Refondation ainsi que les réformes administratives et les mécanismes de lutte contre la corruption.

Au chapitre économique, Abdo-





ulaye Maïga a particulièrement insisté sur la réforme du secteur minier. Selon les chiffres avancés dans son discours, plus de 760 milliards de FCFA ont été recouvrés auprès des sociétés minières au titre des redevances ajustées et des impôts. À cela s'ajoutent 18,4 milliards de FCFA redistribués aux communes à travers le Fonds minier de développement local.

Pour le Premier ministre, ces ressources doivent désormais se traduire concrètement dans le quotidien des Maliens : écoles, centres de santé, routes, énergie, emplois et infrastructures de proximité.

Mais Abdoulaye Maïga n'a pas voulu présenter un tableau uniquement positif. Pouvoir d'achat, emploi, énergie, accès à l'eau, services sociaux et développement local restent autant de défis auxquels son Gouvernement devra répondre.

« Nous ne cherchons ni à embellir la réalité ni à minimiser les difficultés », a-t-il affirmé, donnant ainsi à son intervention une dimension de responsabilité politique.

Le développement comme nouveau front

C'est précisément sur ce terrain que le Premier ministre entend désormais imprimer son leadership.

Son message est clair : « Les cinq ans de la Transition auront été ceux de la restauration de l'État et de la reconquête de notre souveraineté. La prochaine étape devra être celle de l'accélération du développement économique et social. »

Énergie, industrialisation, transformation locale des matières premières, infrastructures, formation professionnelle, santé, innovation, emploi des jeunes, entrepreneuriat et autonomisation économique des femmes constituent les principaux chantiers annoncés.

Cette orientation doit s'inscrire dans la Vision Mali Kura 2063 et la Stratégie nationale pour l'Émergence et le Développement durable.

En clôturant ces rencontres, Abdoulaye Maïga apparaît ainsi moins dans la posture d'un Premier ministre venu seulement défendre un bilan que dans celle d'un Chef de Gouvernement fixant les exigences de l'étape suivante. Il a d'ailleurs appelé les membres de son équipe et l'ensemble des agents publics à « redoubler d'ardeur au travail ».

Après cinq années dominées par les impératifs de souveraineté et de sécurité, le Gouvernement place donc la barre sur un autre terrain, probablement plus exigeant encore : faire ressentir les acquis revendiqués de la Transition dans le quotidien des Maliens.

C'est désormais à l'aune de cette promesse de développement, d'emplois, d'énergie et d'amélioration des conditions de vie que le leadership gouvernemental d'Abdoulaye Maïga sera attendu.

Moctar Sow

- Moctar Ousmane SY

« J'espère que les autorités de nos deux pays sauront trouver une voie de dialogue constructif, en mémoire des liens historiques nous unissant, pour éviter que cet incident ne nuise davantage au processus de paix.»



- Mayor Zohran Kwame Mamdani

Five boroughs. Four hours. Thousands of New Yorkers celebrating National Night Out.

To Precincts 23, 44, 79, 103, 120, 121, 122, and 123: Thank you for welcoming me to your block parties, barbecues, street fairs, boardwalk games, and dance floors.

And to the members of the NYPD: Thank you for the work you do every day to keep New Yorkers safe.

This year, New York City has seen the fewest shootings and murders in recorded history.

The safest city is one where trust between communities and police grows stronger every day. That's the work we'll keep doing, together.

Cinq quartiers. Quatre heures. Des milliers de New-Yorkais célébrant la Nuit nationale.

Aux quartiers 23, 44, 79, 103, 120, 121, 122 et 123 : merci pour m'avoir accueilli dans vos fêtes de quartier, vos barbecues, vos foires de rue, vos jeux sur les trottoirs et vos piste de danse.

Et aux membres de la NYPD : merci pour le travail que vous faites tous les jours pour garder les New-Yorkais en sécurité.

Cette année, la ville de New York a vu le plus peu de fusillades et de meurtres dans l'histoire enregistrée.

La ville la plus sûre est celle où la confiance entre les communautés et la police s'accumule chaque jour. C'est le travail que nous continuerons de faire, ensemble.





- Ibrahima Anne

Elections locales : un parfum de report flotte dans l'air

- Diakité Modibo



Jumah Mubarak à tous

Qu'Allah nous accorde un vendredi béni, plein de miséricorde et d'acceptation.

Qu'Allah libère Maître MOUNTAGA TALL sain et sauf

Allahoumma ya Fattah, ya Salim, ya Hafiz

Ô Toi qui libères les captifs, qui protèges et qui sauves,

Nous T'implorons en ce jour de Joumou'a, heure d'exaucement :

Délivre Maître MOUNTAGA TALL des mains des criminels sanguinaires.

Rends-le à sa famille, à ses proches et à la nation, sain et sauf.

Brise le complot des injustes, fais échouer leur plan, et protège tous les innocents.

Allahoumma Amine.

#liberéMeMountaga

- Casimir Sangala

Les peuples africains avaient soutenu l'ANC pendant sa longue lutte contre le système de l'apartheid jusqu'à la fin des années 90. Aujourd'hui des groupes de jeunes citoyens sud-africains sont au devant d'un mouvement xénophobe et violent avec à la clé l'expulsion des migrants africains.

- Studio Tamani - Fondation Hirondelle

#Mali #HumanRightsWatch appelle les autorités maliennes à abandonner les charges contre le journaliste et directeur de publication du journal 22 Septembre, Chahana Takiou.



- Alexandre Le Grand Rouamba

Me JACQUES VERGES (AVOCAT) : «Je n'ai jamais perdu de procès»

Vous avez réclamé l'interview que j'ai réalisé en Algérie avec l'avocat des causes perdues. La voici:

Me Jacques Vergès n'avait jamais cessé d'étonner. Jusqu'à 86 ans , il plaidait toujours. Cet ancien député communiste de La Réunion est un «mercenaire du Droit». Avocat franco-algérien (né en Thaïlande de père réunionnais et de mère vietnamienne) de réputation mondiale , il aimait les dossiers où nombreux sont ceux qui pensent que la cause est déjà perdue . Avocat du diable ? de la terreur ? Grande gueule, orgueilleux ? Ou simplement un homme fier de lui-même ? Il répond à tous ces jugements, en faisant une halte sur la (l'in) justice internationale.

Nous l'avions rencontré à l'hôtel Sheraton d'Alger le 13 décembre 2010 à l'occasion de la Conférence internationale sur la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux. J'étais un des invités de l'Algérie à cette grande rencontre.

#NB: Il est décédé le 13 août 2013 à l'âge de 88 ans, soit 3 ans après cet entretien

#Le_Pays» : Me Vergès, avocat franco-algérien, né en Thaïlande d'un père réunionnais et d'une mère vietnamienne ; finalement, vous êtes un homme multiple…

#Me_Jacques Vergès (Avocat) : Tout à fait ! Les gens disent que je suis déchiré. Ce n'est pas vrai. Je suis un homme simplement double.

#Le_Pays : Me Vergès est un avocat bien connu à travers le monde. Qu'est-ce qui vous amène vers vos clients : l'argent ou la simple volonté de défendre votre semblable ?

#Me_Vergès: Ce n'est pas l'argent. La preuve, je suis fauché (rires..). C'est la passion de défendre qui m'amène vers mes clients. Quand quelqu'un est dans le malheur, il a besoin qu'on le considère comme un être humain.

#Le_Pays: Fauché alors que vous avez défendu des clients pas ordinaires et qui ont beaucoup d'argent…

#Me_Vergès: L'avocat Isorni a défendu le Maréchal Pétain. Il aurait pu être très riche. Mais il m'a dit un jour : «Jacques, par une déformation de mon esprit, je n'ai pas été l'avocat des grandes fortunes, mais des grandes infortunes». Il a défendu des ouvriers accusés de viol qu'ils n'avaient pas commis, mais il était heureux. Je vous assure que je suis fauché. Je n'ai pas de maison de campagne, je n'ai pas de voiture.

#Le_Pays :D'aucuns vous traitent de «grande gueule», de quelqu'un qui veut se faire voir. Comment percevez-vous ce jugement ?

#Me_Vergès: Ceux qui le disent sont des jaloux et ils n'ont pas le courage de défendre.

#Le_Pays: Et ceux qui vous apprécient positivement sont quoi ?

#Me_Vergès: Je pense qu'ils ont raison (rires…)

#Le_Pays Voulez-vous donner raison à ceux qui pensent que vous n'êtes pas humble ?

#Me_Vergès: Je ne suis ni humble, ni orgueilleux. Je suis simplement fier.

#Le_Pays Les causes que vous défendez souvent sont perdues d'avance...

#Me_Vergès: Il n'y a jamais de causes perdues à l'avance parce qu'il y a une image. On peut toujours sortir grandi dans un procès même si on est condamné. Si j'étais médecin, je préférerais avoir affaire à une greffe du cœur qu'à 50 cas de grippe.

#Le_Pays Travaillez-vous à rendre justice à vos clients ou travaillez-vous à obtenir des circonstances atténuantes pour eux ?

#Me_Vergès : Tout dépend du dossier.

#Le_Pays De tous les dossiers que vous avez défendus, lequel a retenu le plus votre attention ?

#Me_Vergès: Tous ! Il y a des procès dont on parle et des procès dont on ne parle pas. Ces derniers m'ont beaucoup touché aussi.

#Le_Pays : Parmi les procès dont on a parlé, il y a par exemple celui de Tarek Aziz….

#Me_Vergès : Pour le procès de Tarek Aziz, je n'ai pas pu avoir une autorisation de visa iranien et je n'ai pas pu avoir l'autorisation des Américains- parce que ces derniers sont des patrons- de le voir. Alors, je me suis contenté d'envoyer une lettre ouverte aux juges. Dans cette lettre, je disais : «Messieurs, vous êtes les mêmes qui avez condamné Saddam Hussein à mort. Cette condamnation est illégale. Je sais que vous avez une excuse. Ce n'est pas pour votre connaissance du droit qu'on vous a choisis, mais c'est pour votre obéissance. Si vous le condamnez à mort, vous commettrez un crime dont vous allez répondre un jour».

#Le_Pays: Mais vous avez renoncé à défendre le dossier Saddam Hussein alors que vous étiez prêt pour ça…

#Me_Vergès :J'ai renoncé parce que la famille était divisée. J'ai rencontré des membres de la famille de Saddam Hussein à Genève, à Beyrouth et au Yémen, mais la fille de Saddam était l'invitée d'honneur du Roi de Jordanie. Elle s'est opposée. Je me suis donc dit que si la famille est divisée, ce serait un désastre. C'est pourquoi je me suis retiré.

#Le_Pays : Est-ce pour tout cela que vous vous considérez comme un « salaud lumineux » ?

#Me_Vergès C'est un journaliste qui a dit ça de moi. On a pris ça pour ironie, pour moquerie.

#Le_Pays Etes-vous l'avocat du diable ou de la terreur ?

#Me_Vergès Je ne suis pas l'avocat de la terreur, mais l'avocat des terroristes. (Rires...). Hippocrate disait : «Je ne soigne pas la maladie, je soigne le malade». C'est pour vous dire que je ne défends pas le crime mais la personne qui l'a commis.

#Le_Pays : Où étiez –vous entre 1970 et 1978 ? Vous aviez disparu...

#Me_Vergès J'étais sur terre. Je ne peux pas vous le dire parce que la police veut savoir où j'étais. La police est aveugle. Elle ne savait pas où j'étais.

#Le_Pays : Que vous reprochait-on pour que vous vous cachiez ?

#Me_Vergès : Rien du tout ! Il y avait en ce moment une mode en France. Les gens exposent leur vie privée. Ce n'est pas mon genre. Quand je me manifeste, c'est pour défendre un client. Or, pendant ces années-là, je n'étais pas avocat. Je n'ai donc aucune raison d'en parler.

Le Pays : Quel est le dossier qui vous a mis mal à l'aise dans votre carrière ?

Me Vergès : Je n'ai jamais été mal à l'aise. Prenons l'exemple du procès Barbé. J'avais en face de moi 39 avocats. En plus du procureur, cela faisait 40. Le procès a duré 8 semaines. J'étais seul face à 40 pen-

dant 7 semaines. Malgré cela, je me sentais bien. La dernière semaine, j'ai demandé à un avocat du Congo et à un autre de l'Algérie de venir avec moi. De sorte à dire à ceux qui étaient en face qu'ils prétendent parler au nom de l'humanité. L'humanité n'est pas entièrement blanche. Elle est noire aussi. Elle est jaune aussi. L'humanité est sur le banc de la défense.

Le Pays: Vous perdez votre maman quand vous aviez 3 ans, vous obtenez votre BAC à 16 ans, vous êtes un gaulliste à fond, bref, Me Vergès semble être un homme aux mille facettes.

Me Vergès: Décidément, vous avez mené une enquête précise sur moi ! J'ai perdu effectivement ma maman lorsque j'avais 3 ans. J'ai un vague souvenir d'elle parce que à 3 ans, on ne se rend pas compte. Après sa mort, j'ai été tout de suite pris en main par la tante de mon père qui a joué le rôle de grand-mère. Je ne joue pas les victimes. On ne dit même pas que j'ai souffert. J'ai été engagé dans les Forces françaises libres de 17 à 20 ans. Je vous dit que sortir de l'adolescence en faisant la guerre, c'est la plus belle sortie possible, surtout sous les ordres d'un Général condamné à mort car le Général De Gaulle était condamné à mort.

Le Pays: Avez-vous déjà défendu un dossier burkinabè ?

Me Vergès: Non ! J'ai été à Ouagadougou, mais pour défendre Diawara de l'ex-CEAO qui était déjà condamné. Je suis intervenu pour qu'il soit libéré contre une caution et il a été libéré.

Le Pays : Vous ne connaissez donc pas grand-chose du Burkina Faso ?

Me Vergès: Vraiment, pas grand-chose. Je sais seulement que c'est un pays agréable où les gens sont gentils. C'est un pays des deux roues. A l'époque, j'ai rencontré Sankara…

Le Pays : … Lequel des Sankara ?

Me Vergès: Le président Thomas Sankara. J'ai trouvé qu'il était sympathique et séduisant. Ensuite j'ai rencontré le Président Blaise Compaoré. J'ai trouvé que c'était un homme très fort...

Le Pays: .. C'est-à-dire ?

Me Vergès : C'est-à-dire un politique, un homme d'Etat.

Le Pays: Avez-vous perdu plus de procès que vous en avez gagné ?

Je n'ai jamais perdu de procès parce que je suis réaliste. Je suis capable de dire à mon client de ne pas compter sur des circonstances atténuantes parce qu'il sera condamné à perpétuité. Ceci étant, on va faire du procès quelque chose de respectueux de votre personne.

Le Pays : 86 ans, vous plaidez toujours ...

Me Vergès: Toujours ! Je suis jeune plus que jamais.

Le Pays: Quel est votre prochain dossier ?

Me Vergès: C'est celui des Khmers rouge (ndlr : régime sanguinaire d'Indochine qui a rasé tout ce qu'il y avait d'opposants).

Le Pays : N'avez-vous pas d'appréhensions à ce niveau ?

Me Vergès: Le chef du gouvernement du Cambodge a dit qu'avant de juger les Khmers rouges, il faut juger l'ONU et les pays occidentaux qui ont reconnu les khmers rouges comme la France et l'Amérique. D'ailleurs, j'ai demandé –et il a accepté - que le ministre des Affaires étrangères français de l'époque, Roland Dumas, soit témoin de la défense au procès.

Le Pays: Comment l'avocat que vous êtes perçoit-il la démocratie en Afrique ?

Me Vergès: Elle n'est pas parfaite. Elle n'est parfaite nulle part. Il y a des gens qui se donnent comme exemple de démocratie. Aux Etats-Unis, cette démocratie commet des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité comme au Guantanamo et en Irak. La France est une démocratie. Mais si vous allez en ce moment à Paris où il fait froid, vous trouverez des gens qui dorment dans la rue. Alors, en ce moment-là, les démocraties occidentales n'ont pas de leçons à donner aux autres démocraties.

Le Pays: Quelle appréciation faites-vous de la justice internationale ?

Je préfère parler plutôt d'injustice internationale. Vous savez, les colonialistes ont toujours un masque. Ils ne disent jamais du bien de vous. Ils pillent vos ressources naturelles. Ils ont commis des génocides à l'égard des Indiens d'Amérique, détruit des civilisations comme celle des Aztèques. Au nom de la liberté du commerce, ils ont imposé à la Chine trois guerres d'opium. Au nom de l'esclavage, ils sont venus imposer le travail forcé en Afrique. Aujourd'hui, c'est au nom de la justice qu'ils interviennent. Quelle est cette justice ? J'ai travaillé pour le tribunal de la Yougoslavie et pour celui du Cambodge. Les magistrats appliquent des règles, mais eux n'ont pas de règles. Ils font leurs règles eux-mêmes. Au Burkina ou en France, un juge dit que telle personne est gardée à vue 30 jours. La loi dit que c'est le délai maximum. Mais le juge dit que je veux le garder plus longtemps.

La loi est faite par le Parlement et non pas par le juge. Dans le cas de Milosevic (ndlr, il était un de ses clients) au tribunal pour la Yougoslavie, on a changé la loi 22 fois. Ils violent le principe de Montesquieu. C'est la première chose. Au Cambodge, le tribunal vient de décider de faire appel à des donateurs privés. Quand un homme riche vous donne de l'argent, ce n'est pas pour rien. Vous vous vendez. Quand vous acceptez l'argent de n'importe qui, vous faites n'importe quoi. Je prends l'exemple du tribunal pour le Liban. Il y a 4 ans, les commanditaires de ce tribunal ont dit qu'il faut mettre en cause les Syriens. On a arrêté 4 Généraux réputés pro-Syriens. Il n'y avait rien contre eux. Les commanditaires ont dit ensuite que les Syriens ne les intéressaient plus, mais cette fois c'est le Hezbollah. On a libéré les captifs et on a essayé de mettre en cause le Hezbollah.

Un tribunal est responsable devant l'opinion. On a fait le procès de Milosevic sans un Serbe dans le tribunal. On fait un procès au Cambodge où le chef du gouvernement dit qu'il ne veut pas qu'on accuse d'autres personnes, autrement il y aura la guerre civile. Le procureur qui est Canadien dit qu'il a le droit d'avoir une opinion. Les magistrats de la Cour pénale internationale sont atteints de ce qu'on appelle un daltonisme au noir. Le dalton ne voit pas certaines couleurs. Ils ne voient que le noir. Si vous allez à la Cour pénale internationale, tous les inculpés sont noirs, pas parce qu'il ne s'est rien passé à Gaza, pas parce qu'il ne s'est rien passé à la prison d'Abugraïb. La question que je me pose maintenant est : Pourquoi l'Afrique accepte-t-elle cela ? Je ne dis pas que tout le monde est innocent, mais si ces gens sont coupables, c'est aux Africains de les juger. Pourquoi l'Afrique accepte-t-elle que ses dirigeants soient jugés par une bande de cosmopolites qui la méprisent. Il y a le cas de Béchir au Soudan. Je pense que les pays africains ont raison de ne pas appliquer le mandat international. L'Afrique n'est plus sous tutelle. Les Américains accepteront-ils qu'un pays africain juge Georges Bush pour sa guerre d'agression contre l'Irak ?

Le Pays: … Comme c'est le cas de Hissène Habré !

Mais le Sénégal dit vouloir s'en débarrasser...

Me Vergès: Et où va-t-il être jugé ?

Le Pays: La Belgique serait prête à accueillir ce procès…

Me Vergès: La Belgique ! Ils ont tué Lumumba. Ils l'ont fait dissoudre dans de l'acide et c'est eux qui vont donner des leçons aujourd'hui ?

Le Pays: Vous êtes donc anti-TPI ?

Me Vergès: Ce n'est pas à un ramassis de gens venus de toute sorte de pays de juger les Africains, surtout que tout est orienté vers le noir.

Le Pays: Avez-vous la conviction que les Etats africains sont-ils vraiment indépendants 50 ans après leur accession à l'Indépendance ?

Me Vergès : Certains, oui, d'autres non. La raison est simple. Certains ont encore trop de liens avec cette métropole.

Le Pays: Vous considérez-vous comme Algérien ou comme Français ?

Me Vergès: Je me considère comme les deux.

Le Pays: Et si on vous demandait de choisir…

Me Vergès: Qui va me le demander et à quel titre (rires) ?

Le Pays: L'avocat de nos jours est-il toujours le défenseur de la veuve et de l'orphelin ?

Me Vergès: Certains continuent de l'être. D'autres, par contre ne le sont plus.

Le Pays: Cela peut-il être dû à quoi ?

Me Vergès: L'Homme est faible. Il ne sait pas résister à la tentation. Il veut devenir riche. Quand tu nais dans la case et tu prends l'ascenseur social, tu es dans la vie noble. Mais dans un ascenseur, il n'y a pas de vie. On doit accepter de défendre même un fou parce qu'il reste un être humain.

Propos recueillis à Alger par Alexandre Le Grand Rouamba





RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

Fonds canadien d'initiatives locales : Huit organisations du Mali et du Niger sélectionnées



Le Fonds canadien d'initiatives locales (FCIL/CFLI) franchit une nouvelle étape dans son accompagnement des acteurs de développement au Mali et au Niger. À l'issue de plusieurs semaines d'évaluation et de sélection des candidatures, huit organisations ont été retenues pour mettre en œuvre des projets destinés à produire un impact positif au sein de leurs communautés.

Au Mali, trois organisations figurent parmi les bénéficiaires. Il s'agit de Focus Inclusion et Développement au Mali (FID-Mali), de l'Initiative de soutien aux Femmes et Enfants du Mali (IFE Mali) et de l'Association pour la Promotion du Développement Intégré au Sahel (APDI SAHEL).

Au Niger, cinq structures ont été sélectionnées : l'ONG Action en Faveur des Couches Vulnérables (AFCV-Niger), l'ONG Actions pour le Développement Intégré à la base (ADI-Niger), l'établissement d'enseignement « Clinique juridique », l'ONG La Réussite Sociale (RESOC-Niger) et l'ONG Centre d'Appui au Développement de l'Entrepreneuriat des Jeunes et Agricole (CADEJA).

Cette sélection intervient à l'issue d'un processus présenté comme particulièrement compétitif. La qualité des nombreuses candidatures reçues aurait ainsi rendu les choix difficiles, témoignant du dynamisme des organisations locales et de leur engagement en faveur du développement communautaire.

À travers le Fonds canadien d'initiatives locales, le Canada soutient des projets portés par des organisations locales et orientés vers des problématiques directement liées aux besoins des populations. La sélection de ces huit structures devrait ainsi permettre la réalisation d'initiatives de proximité au Mali et au Niger.

Les responsables du programme ont également adressé leurs remerciements à l'ensemble des organisations ayant répondu à l'appel à propositions. Aux candidats qui n'ont pas été retenus cette année, ils lancent un message d'encouragement : de nouvelles opportunités devraient être proposées prochainement.

Pour les huit organisations sélectionnées, commence désormais la phase concrète de mise en œuvre des projets au bénéfice des communautés ciblées.

Arouna Sidibé

Hommage aux pionnières : La Case du CNDIFE porte désormais le nom d'Assa Diallo



Le Mali vient de poser un nouvel acte de reconnaissance envers l'une des grandes figures de son mouvement féminin. La Case du Centre National de Documentation et d'Information sur la Femme et l'Enfant (CNDIFE) porte désormais le nom de « Case Assa Diallo », en hommage à Mme Soumaré Assa Diallo, pionnière de la défense des

droits des femmes et des enfants.

La cérémonie de baptême s'est déroulée le jeudi 6 août 2026, sous la présidence de la ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Mme Diarra Djénéba Sanogo, en présence de plusieurs membres du Gouvernement, de personnalités et d'acteurs engagés dans la promotion des droits des femmes.

Sage-femme de formation, Mme Soumaré Assa Diallo s'est distinguée par plusieurs décennies d'engagement social. Fondatrice du Comité d'Action pour les Droits de l'Enfant et de la Famille (CADEF), elle fut également l'une des artisanes du Congrès de l'Union des Femmes de l'Ouest africain organisé en 1959. Son combat en faveur des femmes et des enfants a dépassé les frontières maliennes pour s'inscrire dans une dynamique africaine et internationale.

Présente à la cérémonie, l'heureuse récipiendaire a exprimé sa gratitude au Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, ainsi qu'à la ministre Diarra Djénéba Sanogo. Elle a notamment salué les actions entreprises par les autorités en faveur des femmes et de la protection de l'enfant.

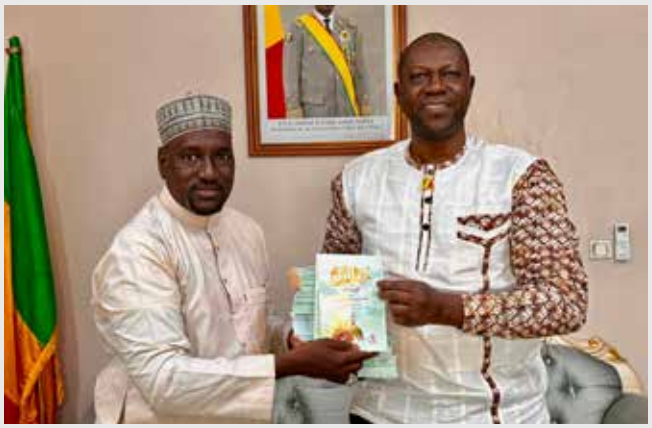
Pour Mme Diarra Djénéba Sanogo, ce baptême participe à la dynamique de refondation nationale, notamment à travers la réhabilitation de l'histoire et la reconnaissance des personnalités ayant contribué à la construction du Mali.

La ministre a surtout annoncé que cette initiative ouvre la voie à d'autres baptêmes. Plusieurs structures relevant de son département devraient ainsi porter les noms de grandes figures féminines maliennes.

Au-delà d'un simple changement d'appellation, la « Case Assa Diallo » devient ainsi un symbole de mémoire et de transmission, destiné à préserver l'héritage des pionnières et à inspirer les nouvelles générations.

Fatou Sissoko

Maouloud 2026 : Cheick Ousmane Kane offre 100 livrets de Bourda au ministère des Affaires religieuses



À l'approche de la célébration du Maouloud 2026, les initiatives se multiplient pour accompagner les préparatifs de cet important rendez-vous religieux. C'est dans ce cadre que M. Cheick Ousmane Kane a remis un lot de cent (100) livrets de Bourda au ministre des Affaires religieuses, du Culte et des Coutumes, Dr Mahamadou Koné.

La remise, effectuée à la veille des préparatifs du Maouloud, revêt une forte portée symbolique. Elle témoigne de la volonté du donateur de contribuer aux différentes activités prévues à l'occasion de la commémoration de la naissance du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

La Bourda, connue et récitée dans de nombreuses communautés musulmanes, occupe une place particulière dans les manifestations religieuses consacrées au Prophète. À travers la mise à disposition de ces cent exemplaires, l'initiative entend ainsi favoriser la transmission du patrimoine religieux, renforcer les valeurs de spiritualité et promouvoir l'amour du Prophète auprès des fidèles.

Recevant les livrets, le ministre des Affaires religieuses, du Culte et des Coutumes, Dr Mahamadou Koné, a salué le geste de M. Cheick Ousmane

Kane. Il lui a exprimé sa reconnaissance pour cette contribution aux préparatifs et à la réussite des activités programmées dans le cadre du Maouloud 2026.

Au-delà de la valeur matérielle des ouvrages remis, cette initiative met en lumière l'importance de la contribution des citoyens et des acteurs religieux à l'organisation des grands événements cultuels au Mali.

Le Maouloud constitue en effet un moment majeur de rassemblement, de prières et d'enseignements pour de nombreux fidèles musulmans. Sa célébration offre également l'occasion de rappeler les valeurs de paix, de solidarité, de tolérance et de cohésion sociale.

À travers ce don de 100 livrets de Bourda, Cheick Ousmane Kane apporte ainsi sa pierre aux préparatifs d'une célébration placée sous le signe de la spiritualité et de la transmission.

Moussa Diarra

Administration-Secteur privé : Le Gouvernement veut lever les obstacles aux échanges commerciaux



Le Gouvernement malien entend renforcer le dialogue avec les acteurs économiques afin d'améliorer l'environnement des affaires et de faciliter les échanges commerciaux. C'est dans cette dynamique que le Premier ministre, Chef du Gouvernement, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a présidé, le jeudi 6 août 2026, la cérémonie d'ouverture de la Table ronde de concertation Administration-Secteur Privé.

La rencontre s'est tenue en présence notamment du ministre des Maliens établis à l'Extérieur et de l'Intégration africaine, Moussa Ag Attaher, ainsi que de représentants des principales administrations concernées et des opérateurs économiques.

Placée sous le thème « Faciliter les échanges, sécuriser les transports et interconnecter les systèmes douaniers », cette concertation a réuni autour d'une même table les services publics chargés du Commerce, des Douanes, des Impôts, de l'Agriculture, de la Santé, des Transports et de la Sécurité, ainsi que les représentants du secteur privé.

Au cœur des discussions figurent plusieurs préoccupations majeures pour les entreprises. Les participants ont notamment examiné les difficultés rencontrées dans les échanges commerciaux, la simplification des procédures administratives, la transformation numérique des services publics et la sécurisation des axes de transport.

L'interconnexion des systèmes douaniers constitue également un enjeu important. Sa mise en œuvre pourrait contribuer à accélérer les formalités, renforcer la traçabilité des opérations et améliorer la fluidité des échanges, notamment dans un contexte où les opérateurs économiques sont confrontés à de multiples contraintes.

La rencontre a également permis aux autorités de présenter les réformes engagées par l'État pour améliorer le climat des affaires et de recueillir les préoccupations du secteur privé afin d'identifier des solutions concrètes.

À travers cette Table ronde, le Gouvernement réaffirme ainsi sa volonté d'instaurer une concertation permanente avec les acteurs économiques. L'objectif affiché est de créer un environnement plus favorable à la compétitivité des entreprises, au développement des échanges et, plus largement, à la croissance de l'économie nationale.

Yacouba Ongoiba

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Doublé national au DEF et au CAP : Mahamar Maïga, l'architecte de l'excellence scolaire à Sikasso



Sikasso vient de réaliser une performance remarquable sur la scène éducative nationale. En décrochant simultanément les premières places du Mali au Diplôme d'Études Fondamentales (DEF) et au Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) 2026, l'Académie d'Enseignement du Kénédougou signe un doublé qui consacre le travail des élèves, des enseignants, des établissements et de leur encadrement. Au centre de cette dynamique se trouve le Directeur d'Académie d'Enseignement, Mahamar Maïga, dont le management est aujourd'hui salué par les acteurs locaux.

Les chiffres donnent toute la mesure de la performance. Au DEF 2026, Aminata Claudine Jules, élève de l'École privée Amadou Sogodogo, s'est classée première au niveau national avec une impressionnante moyenne de 18,50/20.

Dans l'enseignement professionnel, Sikasso s'est également hissée au sommet. Issa Drissa Saria, élève monteur-électricien du CFP SALAMA, a obtenu la première place nationale au CAP avec une moyenne de 17,21/20.

Deux examens différents, deux parcours et deux premières places nationales : pour l'Académie d'Enseignement du Kénédougou, le symbole est particulièrement fort.

La rigueur comme méthode

Si le mérite revient d'abord aux deux lauréats, à leurs enseignants et à leurs familles, cette double consécration met également en lumière le travail d'encadrement réalisé sous la direction de Mahamar Maïga.

Pur produit de l'école malienne, le DAE s'est construit une réputation de responsable rigoureux, méthodique et profondément attaché au



travail bien fait. Sa méthode repose sur le suivi, l'écoute, la responsabilisation des acteurs et la promotion du mérite.

Ceux qui le côtoient décrivent un homme courtois, accessible et exigeant, capable de faire passer ses orientations sans verser dans l'autoritarisme.

« Avec son bambara teinté d'un délicieux accent et un sourire permanent aux lèvres, il trouve toujours la formule juste. Il sait se faire comprendre sans jamais céder à l'épreuve des nerfs », témoigne un enseignant de la région.

Cette capacité à conjuguer autorité et proximité aurait contribué à instaurer une saine émulation entre établissements, enseignants et élèves. À Sikasso, l'excellence scolaire apparaît désormais moins comme une ambition abstraite que comme un objectif à atteindre.

Il serait cependant réducteur d'attribuer ces performances à un seul homme. Derrière les résultats d'Aminata Claudine Jules et d'Issa Drissa Saria se trouvent des enseignants, des encadreurs, des parents et des établissements qui ont accompagné leurs efforts.

Le mérite de Mahamar Maïga réside précisément dans sa capacité à fédérer ces différentes énergies autour d'un objectif commun.

Le succès suscite néanmoins une certaine appréhension dans le milieu éducatif local. Certains acteurs craignent que les performances enregistrées ne conduisent le DAE à être appelé à exercer de nouvelles responsabilités au niveau national.

En attendant, Sikasso savoure son doublé.

Au-delà des personnes, cette performance adresse surtout un message d'espoir : malgré les difficultés auxquelles elle reste confrontée, l'école malienne demeure capable de produire de l'excellence lorsque le talent des élèves rencontre l'engagement des enseignants, l'accompagnement des familles et un encadrement exigeant.

Et, en cette année 2026, Sikasso vient d'en administrer une éclatante démonstration.

Yacounba Ongoiba

Emploi des jeunes : L'APEJ réajuste ses priorités pour accélérer l'exécution de son plan d'action 2026



La création d'emplois et le renforcement de l'employabilité des jeunes demeurent au cœur des priorités de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (APEJ). Réuni le jeudi 6 août 2026 pour sa 31ème session, son Conseil d'Administration a dressé le bilan du premier semestre et procédé au réajustement de son plan d'action pour les cinq derniers mois de l'année.

Les travaux ont été présidés par la ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Oumou Sall Seck, également Présidente du Conseil d'Administration de l'APEJ.

Cette deuxième session de l'exercice budgétaire 2026 a notamment examiné le procès-verbal de la 30ème session ordinaire tenue le 15 janvier dernier, l'état d'exécution du plan d'action du premier semestre, le plan d'action rectifié pour le second semestre et la mise en œuvre des recommandations précédentes.

Les administrateurs se sont également penchés sur les partenariats avec l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM) et le Projet FIER – phase II, ainsi que sur le recrutement d'un commissaire aux comptes.

Dans son allocution d'ouverture, Oumou Sall Seck a rappelé la mission fondamentale de l'APEJ : favoriser la création d'emplois pour les jeunes des milieux urbain et rural, diplômés ou non, notamment en facilitant leur accès au marché du travail et au financement.



Organe stratégique de mise en œuvre du Programme Emploi-Jeunes (PEJ), dont la troisième génération est en cours d'adoption, l'APEJ cible les Maliens âgés de 15 à 40 ans à travers l'emploi salarié et l'auto-emploi.

Un taux d'exécution qui appelle une accélération

Le bilan du premier semestre fait toutefois apparaître des résultats contrastés. Le plan d'action initial comportait cinq objectifs, onze résultats mesurables et 44 activités devant toucher 17 494 bénéficiaires.

Après six mois, huit activités ont été entièrement réalisées, soit 18,18 %, tandis que seize, représentant 36,36 %, étaient en cours d'exécution. Vingt activités, soit 45,45 %, n'avaient pas encore été réalisées.

Cette situation est notamment attribuée au réajustement du budget initial de l'exercice. Cette contrainte a conduit au retrait de douze des 44 activités initialement programmées. Les actions maintenues devront être poursuivies jusqu'en décembre.

Face à cette situation, Oumou Sall Seck a appelé à une meilleure priorisation des activités durant les cinq prochains mois, au renforcement de la synergie avec les partenaires et à un suivi plus rigoureux de leur exécution. L'objectif est d'améliorer la gouvernance et d'assurer un pilotage plus inclusif entre le Conseil d'Administration et les organes de gestion.

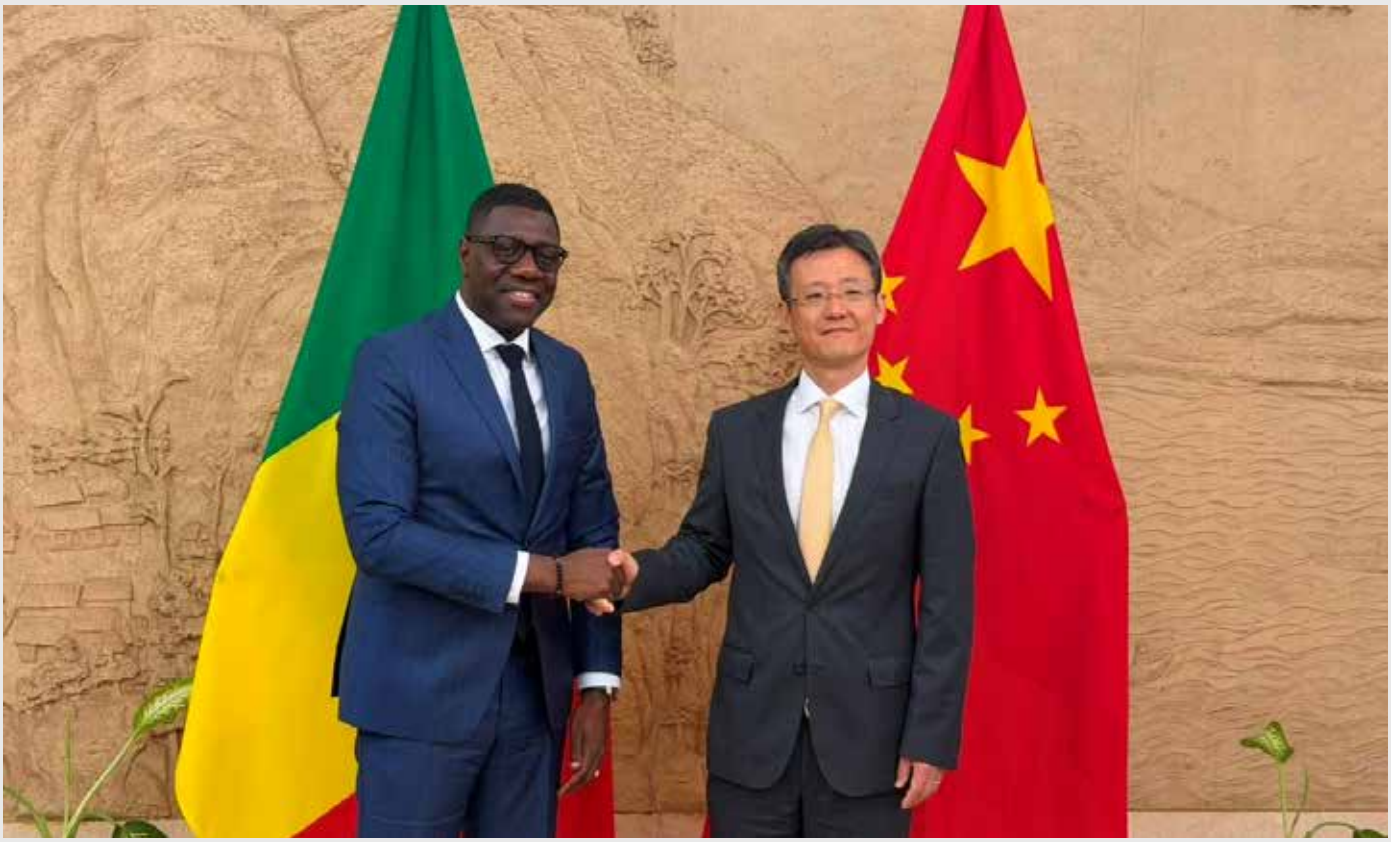
La ministre a par ailleurs rappelé les acquis engrangés grâce aux programmes de stages, aux travaux à Haute Intensité de Main-d'Œuvre (HIMO), aux formations entrepreneuriales et à l'accès aux financements.

Depuis 2004, les interventions de l'APEJ ont directement touché 237 183 jeunes et indirectement 48 454 autres.

La priorité pour la fin de l'année 2026 sera donc de transformer le réajustement opéré à mi-parcours en accélération concrète des actions, afin de maintenir l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes au centre des politiques publiques.

Karamoko B Keita

Diplomatie commerciale : L'APEX-Mali veut accélérer les exportations vers la Chine



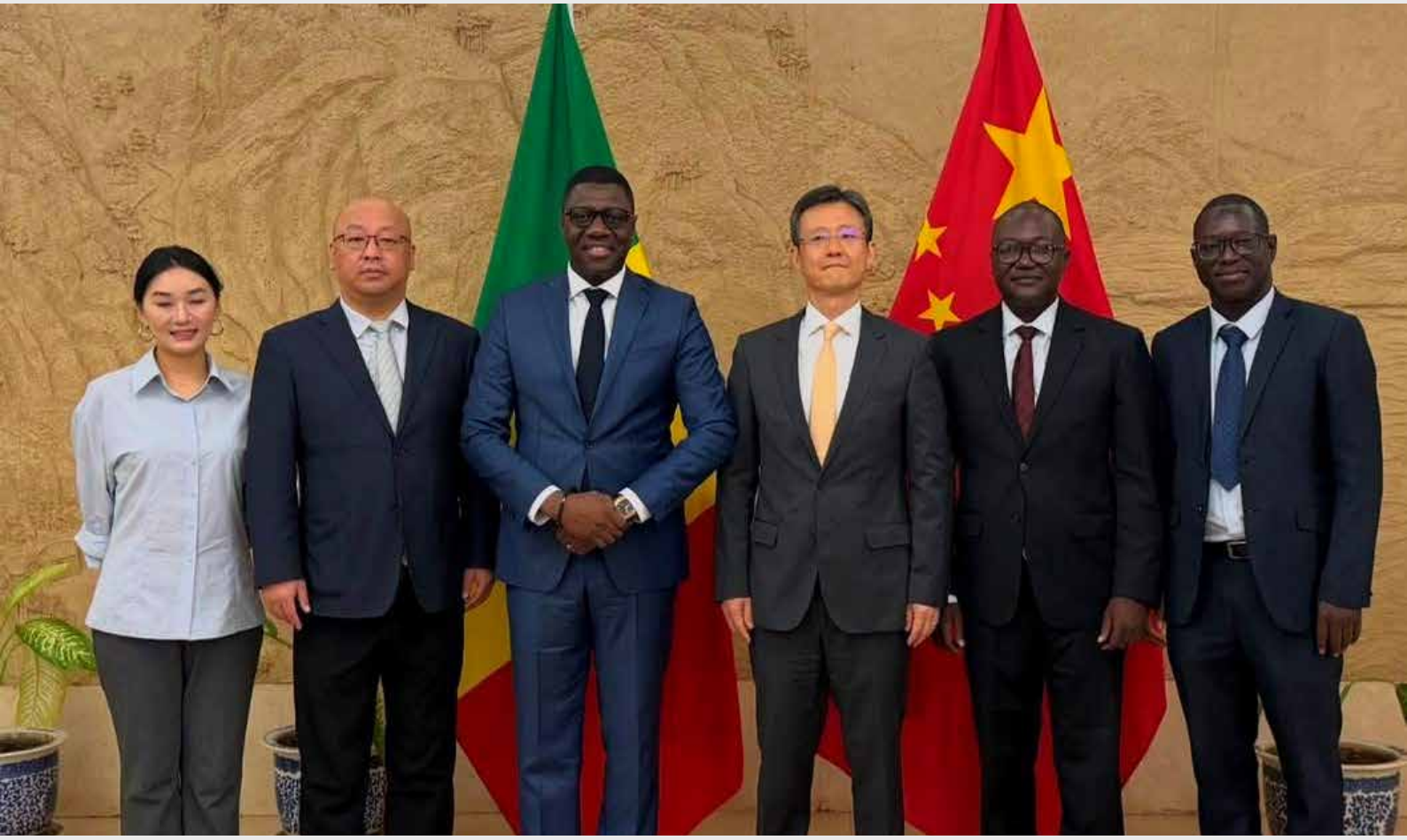
La coopération économique entre le Mali et la Chine pourrait franchir une nouvelle étape avec le renforcement des échanges commerciaux et la promotion des produits maliens sur le marché chinois. C'est dans cette perspective que le Directeur général de l'Agence pour la Promotion des Exportations du Mali (APEX-Mali), Massoudou Cissé, a été reçu, le mardi 4 août 2026, par l'ambassadeur de la République populaire de Chine au Mali, Li Xiang.

Accompagné de son conseiller spécial et du responsable du suivi-évaluation, le Directeur général de l'APEX-Mali a échangé avec le diplomate chinois en présence du conseiller économique et de deux assistantes de l'ambassade.

Massoudou Cissé a d'abord salué la coopération entre les deux parties et remercié la Chine pour l'organisation d'un séminaire consacré à la promotion du commerce au Mali, tenu du 22 juin au 12 juillet 2026 en Chine. Cette formation a bénéficié à 23 cadres du ministère de l'Industrie et du Commerce, dont six agents de l'APEX-Mali.

Au-delà du renforcement des compétences, l'Agence entend désormais donner une nouvelle dimension à cette coopération. Son Directeur général a notamment insisté sur la nécessité de mieux sécuriser les recettes issues des exportations et de permettre aux opérateurs maliens de mieux maîtriser les règles et procédures d'accès au marché chinois.

Dans cette optique, trois projets ont été soumis à l'accompagnement de l'ambassade : l'organisation, en 2027 en Chine, de la première édition du Forum Mali-Chine pour la promotion des exportations, le renforcement des capacités de l'APEX-Mali en matière de commerce électronique et la digitalisation du certificat d'origine.



Ces ambitions interviennent dans un contexte présenté comme particulièrement favorable aux exportateurs maliens.

Selon les statistiques de l'administration des douanes chinoises citées par l'ambassadeur Li Xiang, les exportations maliennes vers la Chine ont enregistré une progression spectaculaire de 235 % en 2025, à la faveur notamment des mesures commerciales mises en œuvre depuis le 1er décembre 2024.

Le diplomate chinois a rappelé, à cet égard, la politique de zéro droit de douane appliquée aux exportations africaines vers le marché chinois et dont bénéficie le Mali. Une mesure qui pourrait offrir de nouvelles perspectives aux entreprises maliennes, à condition de développer une production compétitive et capable de répondre aux exigences de cet immense marché.

Pour Pékin, cette politique commerciale doit également contribuer à l'industrialisation du Mali, favoriser l'arrivée de partenaires chinois et permettre au pays de devenir progressivement une plateforme de production et d'exportation de produits à forte valeur ajoutée.

L'année 2026 marque par ailleurs le 66e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre Bamako et Pékin. Pour l'ambassadeur Li Xiang, cette longévité témoigne de la solidité des liens d'amitié et de coopération entre les deux pays.

En réaffirmant son soutien aux projets de digitalisation, de renforcement des capacités et au futur Forum Mali-Chine, l'ambassadeur ouvre ainsi de nouvelles perspectives à l'APEX-Mali. L'enjeu sera désormais de transformer ces opportunités diplomatiques et commerciales en débouchés concrets pour les produits maliens et en valeur ajoutée pour l'économie nationale.

Yacouba Ongoiba

Exportations : L'APEX-Mali prépare les entreprises aux exigences des marchés internationaux



Dans un environnement commercial international de plus en plus concurrentiel, disposer d'informations fiables sur les marchés, les normes et les opportunités devient indispensable pour les entreprises exportatrices. C'est dans cette perspective que le ministère de l'Industrie et du Commerce, à travers l'Agence pour la Promotion des Exportations du Mali (APEX-Mali), a organisé, le jeudi 6 août 2026 à l'Hôtel de l'Amitié de Bamako, un atelier d'information consacré aux tendances de production des filières prioritaires et aux exigences des marchés internationaux.

La rencontre a réuni Mme Dramé Korotoumou Santara, Conseillère technique au ministère de l'Industrie et du Commerce et représentante du ministre, le Directeur général adjoint de l'APEX-Mali, Yacouba Yassa Diarra, le Conseiller spécial du Directeur général, Youssouf Traoré, ainsi que des représentants des services techniques de l'État, des organisations professionnelles du secteur privé et des interprofessions des filières d'exportation.

L'objectif était notamment de permettre aux acteurs économiques de mieux appréhender les opportunités mais également les contraintes auxquelles sont confrontés les produits maliens sur les marchés extérieurs.

Les participants ont ainsi été édifiés sur les potentialités de production des filières considérées comme prioritaires, les tendances des marchés internationaux et les différentes exigences réglementaires et sanitaires auxquelles doivent satisfaire les produits destinés à l'exportation. Les défis rencontrés par les opérateurs ainsi que les perspectives de développement des exportations maliennes ont également occupé une place im-



portante dans les discussions.

Vers un observatoire des marchés

Au-delà de la formation ponctuelle des exportateurs, l'APEX-Mali ambitionne de renforcer durablement l'accès à l'information commerciale. Les échanges ont ainsi mis en évidence la nécessité de disposer d'un mécanisme permanent de veille, d'analyse et de diffusion des informations relatives aux marchés régionaux et internationaux.

Le Directeur général adjoint de l'APEX-Mali, Yacouba Yassa Diarra, a rappelé que cette démarche se situe au cœur des missions de l'Agence. Selon lui, les outils présentés lors de l'atelier devraient contribuer à renforcer la compétitivité des entreprises maliennes. Ils pourraient surtout servir de socle à la mise en place d'un observatoire des marchés, destiné à fournir régulièrement aux opérateurs des données stratégiques permettant d'anticiper les évolutions du commerce international.

Représentant le ministre de l'Industrie et du Commerce, Mme Dramé Korotoumou Santara a, pour sa part, salué l'initiative de l'APEX-Mali. Elle a rappelé que les exportations constituent un levier important de croissance économique et que leur développement nécessite des entreprises suffisamment informées et préparées.

Pour conquérir durablement les marchés extérieurs, les producteurs et exportateurs maliens doivent en effet maîtriser non seulement les besoins des consommateurs, mais également les normes sanitaires, réglementaires et commerciales applicables dans les pays de destination.

Au terme de cette journée d'échanges, les participants disposent ainsi d'une meilleure connaissance des évolutions des marchés et des conditions d'accès des produits maliens à l'international.

Pour l'APEX-Mali, le défi dépasse désormais la simple identification des opportunités : il s'agit de donner aux entreprises les moyens de transformer le potentiel productif du pays en exportations compétitives et durables, capables de renforcer la présence du « Made in Mali » sur les marchés régionaux et internationaux.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Danbé Kolosibaw–Lada Kôrô : L'alliance pour préserver le Maaya



Dans le cadre de la dynamique de revitalisation culturelle engagée par le ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, une délégation du Comité technique des Danbé Kolosibaw a effectué, le vendredi 7 août 2026, une visite de courtoisie à la Fédération Lada Kôrô.

Conduite par le Dr Salia Malé, Coordonnateur du Comité technique et Chef de Cabinet du département en charge de la Culture, la délégation a été accueillie par le président de la Fédération Lada Kôrô, Nienou Massa Coulibaly, entouré de ses collaborateurs.

Cette rencontre a permis de présenter officiellement le Corps des Danbé Kolosibaw, une initiative du ministère destinée à renforcer la promotion, la sauvegarde et la transmission des valeurs culturelles maliennes. Les échanges ont notamment porté sur les missions, le rôle et les responsabilités de ces personnes ressources, mais également sur les possibilités de collaboration avec la Fédération Lada Kôrô.

Les Danbé Kolosibaw ont pour vocation de contribuer à la promotion et au respect du Danbé dans les différentes communautés. Leur action s'inscrit dans une démarche de revitalisation culturelle des territoires, à travers la sauvegarde et la valorisation des savoirs endogènes et du patrimoine culturel immatériel. Ils doivent également favoriser la transmission des valeurs du Maaya aux nouvelles générations, dans un contexte marqué par de profondes mutations sociales.

Le président de la Fédération Lada Kôrô, Nienou Massa Coulibaly, a salué l'initiative et assuré la délégation de la disponibilité de son organisation à accompagner les Danbé Kolosibaw dans l'accomplissement de leur mission.

À travers cette démarche, le Comité technique entend renforcer les passerelles avec les organisations socioculturelles et les acteurs traditionnels. Pour les deux parties, la préservation du Maaya et du Danbé constitue non seulement un enjeu culturel, mais également un puissant levier de cohésion sociale, d'unité nationale et de transmission de l'identité malienne aux générations futures.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

France : Un élu plaide pour réorienter les aides aux entreprises vers les territoires



Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), S.E. Mahmoud Ali Youssouf, a été reçu ce mercredi au ministère des Affaires étrangères de la République démocratique fédérale d'Éthiopie par son homologue éthiopien, S.E. Gedion Timothewos. Cette rencontre de haut niveau a permis aux deux responsables d'examiner plusieurs dossiers stratégiques, notamment les défis liés à la paix et à la sécurité dans la Corne de l'Afrique ainsi que les préparatifs de la 32e Conférence des Parties sur le climat (COP32), que l'Éthiopie accueillera en 2027.

Au cours des échanges, les deux personnalités ont passé en revue la situation sécuritaire dans cette région sensible du continent, confrontée à de multiples défis, notamment les conflits, les crises humanitaires et les enjeux de stabilité régionale. Elles ont réaffirmé la nécessité de renforcer la coopération entre les institutions africaines et les États membres afin de promouvoir des solutions durables aux crises qui affectent la Corne de l'Afrique.

Les discussions ont également porté sur l'organisation de la COP32, un rendez-vous international majeur qui réunira des dirigeants politiques, des experts, des organisations internationales et des acteurs de la société civile autour des questions liées au changement climatique. En obtenant l'organisation de cette conférence mondiale en 2027, l'Éthiopie entend affirmer le rôle croissant de l'Afrique dans les négociations internationales sur le climat.

Le ministre Gedion Timothewos et le président Mahmoud Ali Youssouf ont insisté sur l'importance d'une coordination étroite entre le gouvernement éthiopien et la Commission de l'Union africaine afin d'assurer le succès de cet événement d'envergure mondiale. Ils ont souligné que cette collaboration sera essentielle pour garantir une préparation efficace et permettre au continent africain de faire entendre une voix unie sur les grands enjeux climatiques.

Cette rencontre illustre la volonté commune de l'Union africaine et de l'Éthiopie de conjuguer leurs efforts pour répondre aux défis sécuritaires du continent tout en préparant un rendez-vous climatique qui devrait renforcer la visibilité et l'influence de l'Afrique sur la scène internationale.

Arouna Sidibé

Côte d'Ivoire : Le 66e anniversaire de l'indépendance placé sous le signe de l'unité nationale



La Côte d'Ivoire a célébré, vendredi 7 août 2026, le 66e anniversaire de son accession à l'indépendance. Après Bouaké en 2025, les festivités officielles ont retrouvé le district autonome d'Abidjan, précisément Yopougon, avec un message fortement axé sur la cohésion nationale, la paix et le développement.

Le choix de la plus grande commune d'Abidjan répond à la volonté des autorités d'alterner l'organisation de la fête nationale entre la capitale économique et les villes de l'intérieur. Dans son adresse à la Nation du 6 août, le président Alassane Ouattara a présenté Yopougon comme une incarnation de la jeunesse, de la diversité et du dynamisme de la Côte d'Ivoire moderne.

La cérémonie, organisée autour du thème « Forces de Défense et de Sécurité au service de la paix, de l'unité et du développement », s'est déroulée en présence du président gabonais Brice Clotaire Oligui Nguema, invité d'honneur, ainsi que de délégations étrangères.

Après la revue des troupes par le chef de l'État, 5 423 éléments des Forces de défense et de sécurité ont participé aux festivités. Gendarmerie, police, douanes, armée de l'air et autres unités ont défilé sur le boulevard de la Solidarité, avant une démonstration aérienne.

La culture ivoirienne était également à l'honneur avec les fresques du chorégraphe Georges Momboye, intitulées « De la terre à la prospérité ».

À la veille de la célébration, Alassane Ouattara avait appelé ses compatriotes à préserver l'unité, la solidarité et la confiance, moins d'un an après une présidentielle marquée par des tensions politiques.

Le président ivoirien a également annoncé une grâce pour 2 064 détenus et des remises de peine concernant 2 597 autres. Il a, en outre, promis des investissements supplémentaires dans l'assainissement et des enquêtes sur certaines opérations de déguerpissement.

À Yopougon, cette fête nationale aura ainsi conjugué démonstration militaire, célébration culturelle et appel à l'unité nationale.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Biennale sportive 2026 : Abdoulaye Maïga donne le coup d'envoi d'une renaissance après 36 ans d'absence



Trente-six ans après sa dernière édition, la Biennale sportive du Mali renaît. Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a officiellement ouvert, vendredi 7 août 2026, la Biennale sportive Bamako 2026 au Centre des sports Salamatou Maïga, au nom du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta.

En proclamant ouverte cette grande manifestation nationale, le Chef du gouvernement a donné une forte portée politique et sociale au retour de la Biennale. Pour Abdoulaye Maïga, sa relance traduit la volonté des autorités de faire du sport un puissant instrument de mobilisation de la jeunesse, de cohésion nationale, de solidarité et de promotion du vivre-ensemble.

La présence du Premier ministre à cette cérémonie de renaissance témoigne ainsi de l'importance accordée par le gouvernement à la jeunesse et au sport dans la construction nationale. Au-delà des performances attendues sur les terrains, l'enjeu est de créer un espace de rencontre entre les jeunes venus de toutes les composantes du pays.

La Biennale sportive Bamako 2026 réunira jusqu'au 16 août les délégations des 19 régions du Mali et du District de Bamako. Football, basketball, athlétisme et jeux d'échecs figurent notamment au programme des compétitions.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de plusieurs membres du gouvernement, du ministre nigérien chargé des Sports, représentant l'Alliance des États du Sahel (AES), ainsi que de nombreuses personnalités.

Après 36 années d'interruption, cette renaissance constitue également un signal adressé à la jeunesse : malgré les défis auxquels le pays reste confronté, le Mali entend reconstruire des espaces de fraternité et de rassemblement.

En donnant le coup d'envoi de cette édition, Abdoulaye Maïga apparaît ainsi comme l'un des principaux artisans du retour d'un rendez-vous sportif historique, appelé à rapprocher les jeunes Maliens autour d'une même ambition : faire du sport un facteur d'unité nationale et de paix.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

















Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com